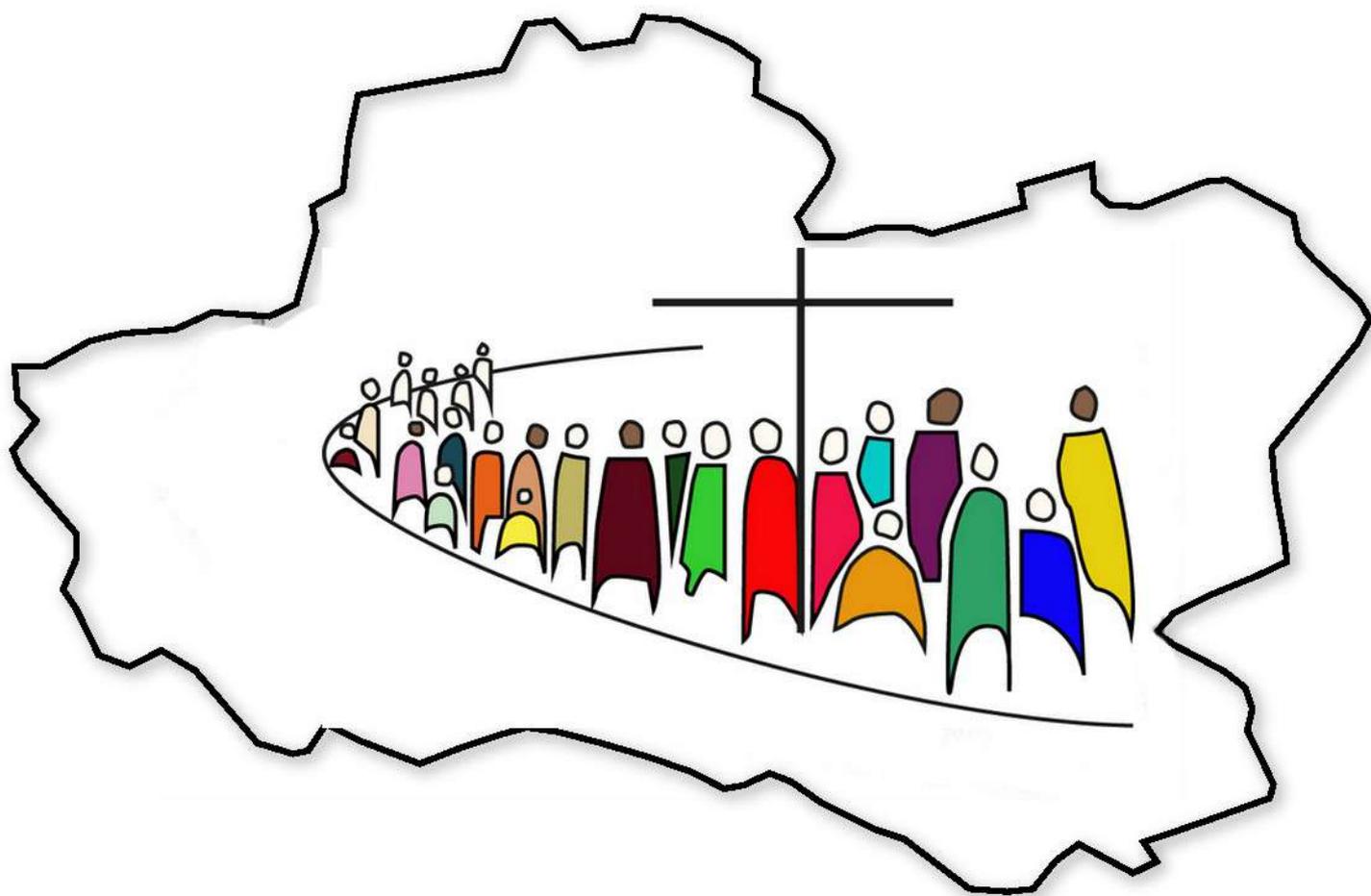


# ESPÉRAL 45

## ESPÉRANCE EN RURAL



## Promesses d'Église

Le Relais : 23 rue des Tirelles 45170 Chilleurs aux bois Tél : 02.38.32.91.63

ACE - MRJC - CMR - Association Partage :

26 Le Pont de Pierre

45230 Sainte Geneviève des bois

Partage.association.free.fr

Tél : 02.38.92.69.39

loiret@mrjc.org

associationpartagesgb@gmail.com

## Édito

Le pape François, désireux d'une Église aux portes ouvertes qui sache annoncer à tous la joie et la fraîcheur de l'Évangile. Une Église accueillante, «où il y a de la place pour chacun», et non pas une douane qui contrôle la grâce au lieu de la faciliter. Une Église qui risque d'être «accidentée, blessée et sale» au lieu d'être au milieu des gens, «plutôt qu'une Église malade par la fermeture et le confort de s'agripper aux propres sécurités». Il veut proposer la beauté de la foi, qui est de rencontrer Dieu. Plusieurs de ses écrits nous interpellent, nous invite à la conversion, à une attention à tous et surtout aux plus fragiles.

Suite à la lettre au Peuple de Dieu publiée dans le contexte des abus sexuels dans l'Église le 24 août 2018, des baptisés veulent s'engager dans la transformation ecclésiale et sociale nécessaire à notre Eglise. « **Promesse d'Église** » est née.

Ce collectif est de proposer des voies nouvelles pour vivre en Église et annoncer l'Évangile dans la société d'aujourd'hui. Dans notre dossier, nous voulons présenter cette démarche qui rejoint pleinement le synode mondial que le pape François a initié jusqu'en octobre 2023.

Merci aux témoignages qui nous ouvrent sur l'Église que nous voulons bâtir, sur la place que chaque baptisé peut avoir et permettre l'annonce des Évangiles dans notre monde.

Juillet, Août c'est une période estivale propice aux vacances, aux rencontres, au changement de rythmes, au temps de retraite, de dépaysement, aux camps, séjours pour les enfants et les jeunes. Périodes pour s'enrichir, se ressourcer. Vivre autrement...

Rose-Anne B



## SOMMAIRE

<b>Édito</b>	Page 2
<b>Dossier et témoignages : Promesses d'Église</b>	Page 3
<b>Vie des équipes</b>	
<i>ACE</i> : Rencontre du 11 avril	Page 11
<i>MRJC</i> : Camp d'été	Page 12
<i>Le Relais</i> : Journée de clôture de l'année	Page 14
<i>Partage</i> : Marche de Pâques, le départ de Jeanny, rencontre à la médiathèque, visite des vitraux avec évangile à domicile	Page 15
<i>CMR</i> : AG et visite d'une roseraie solidaire, Session région à Romorantin	Page 17
<b>On n'est pas tout seul</b> : Inter-lieux 2022 la Parole	Page 19
<b>Soirée élections législatives</b>	Page 21
<b>Éco geste</b> : L'impact de nos déplacements	Page 24
<b>Coup de cœur</b> : Anne Soupa, Pour l'amour de Dieu	Page 25
<b>Un concert pour l'Ukraine</b>	Page 27
<b>Agenda</b> : juillet, août, septembre 2022	Page 28

## PROMESSES D'ÉGLISE : UN COLLECTIF D'ORGANISATIONS CATHOLIQUES ET DE GROUPES LOCAUX

### **Les débuts, en réponse à la lettre du pape François au peuple de Dieu**

A l'origine, plusieurs organisations catholiques se sont senties interpellées par la lettre au Peuple de Dieu du pape François publiée dans le contexte des révélations sur les abus sexuels dans l'Église le 24 août 2018. Le pape y affirme qu'« *il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin* » et qu'« *il est impossible d'imaginer une conversion de l'agir ecclésial sans la participation active de toutes les composantes du Peuple de Dieu* ».

Très vite quelques organisations ont écrit au président de la Conférence des Évêques de France (CEF) en proposant de réfléchir ensemble aux modalités d'une telle participation active. Une avalanche de nouveaux scandales d'abus sexuels au début de l'année 2019 a mobilisé très largement le monde catholique et c'est ainsi qu'une trentaine d'organisations se sont retrouvées en juin 2019 à la CEF pour un premier échange, suivi par d'autres réunions au cours de l'été et de l'automne.

### **L'Évangile qui nous rassemble est plus important que ce qui nous divise**

Le nombre d'organisations membres de Promesses d'Église continue à augmenter et offre un bel éventail du monde catholique. La taille, le domaine d'action, l'implantation, mais aussi la sensibilité ecclésiale ou sociale des membres varient. Promesses d'Église offre ainsi aux différentes composantes du Peuple de Dieu la possibilité de se découvrir



et de mieux se respecter, dans la conviction que l'Évangile qui nous rassemble est plus important que tout ce qui nous sépare. En commençant ainsi à faire « chemin ensemble », Promesses d'Église se situe résolument dans l'Église synodale que le pape François appelle de ses vœux pour ce XXI<sup>e</sup> siècle (cf. le discours du pape François du 17 octobre 2015 à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la création du synode des évêques). Cette année 2022 le collectif national Promesses d'Église a apporté sa contribution au synode sur la synodalité.

### **Vivre dans la communion en adhérent à la même Charte Promesses d'Église**

Les organisations membres de Promesses d'Église, ont pris conscience qu'à la racine des abus sexuels, abus de pouvoir et abus de conscience, se trouve « *une manière déviante de concevoir l'autorité dans l'Église* » que le pape qualifie de « *cléricalisme* ».

Concrètement chaque adhérent déclare se reconnaître dans la charte Promesses d'Église qui prône la communion, l'égalité des dignités des baptisés, l'expérimentation de nouvelles manières de dialoguer et de vivre en Église, dans une conversion personnelle et communautaire.

### **Pour dessiner le visage de l'Église de demain**

Une Église qui donne envie de suivre le Christ. Voilà la figure d'Église à laquelle les catholiques adhérents à Promesses d'Église aspirent. Si celle-ci a récemment été

sérieusement mise à mal par les nombreux scandales d'abus sexuels, la désaffection des fidèles remonte à bien plus loin. Promesses d'Église a décidé de relever le défi pour une Église plurielle, une Église du dialogue, une Église synodale.

### **Une Église plurielle**

Promesses d'Église souhaite mettre en avant le visage d'une Église plurielle, résolument au service du bien commun.

### **Une Église du dialogue**

La gravité de la crise oblige à revoir le fonctionnement de l'institution ecclésiale. Personne ne détient la solution parfaite, nous avons besoin d'en discuter ensemble en accordant une attention spéciale à celles et ceux qui, pour diverses raisons, ne s'expriment jamais. Les questions d'abus et d'emprise, les relations entre clercs et laïcs, le rôle des femmes, les ministères, le rapport à la liturgie, donnent lieu à de nombreuses publications. Promesses d'Église souhaite offrir un aperçu des débats en cours et favoriser à tous niveaux les dialogues qui aideront à dessiner le visage de l'Église de demain.

### **Une Église synodale**

Les membres de Promesses d'Église entament un travail d'analyse de leur propre fonctionnement et des rapports d'autorité en leur sein pour pouvoir inspirer l'Église de demain. A travers leurs expériences et leurs réflexions ils apportent leur contribution au Synode sur la synodalité de 2022 et à la formation d'une Église entièrement synodale.

### **Contribution du collectif national Promesses d'Église au synode sur la synodalité envoyée à la Conférence des Évêques de France (CEF)**

Un long chemin a conduit à l'élaboration de cette contribution. Elle est née des propositions formulées par 9 groupes de

travail et un grand nombre d'organisations membres de Promesses d'Église.

Examinées et discutées pendant 6 assemblées plénières en visioconférence, réunissant chaque fois plus de 50 représentants des organisations membres, ces propositions ont constitué la base du travail de synthèse qui a été transmis à la CEF.

Selon la méthode choisie par le collectif, le texte présente aussi bien ce qui fait consensus au sein de Promesses d'Église, que les différences de points de vue et/ou de formulation et les points de désaccord qui demeurent.

### **Au final le texte présente 13 propositions parmi lesquelles il fait ressortir 5 priorités.**

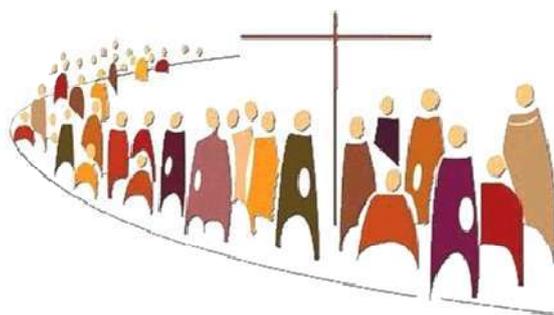
Ces propositions s'adressent à toute notre Église. Tous les mouvements de *Promesses d'Église* comptent bien prendre leurs responsabilités et voir comment, chacun, selon sa mission et son expérience, peut commencer à en mettre en œuvre.

Notre rêve d'une Église fraternelle, accueillante et missionnaire, d'une Église humble et ouverte sur le monde,

ne s'incarnera qu'à la condition que nous marchions tous ensemble, dans le respect de nos différences.

### **Pour une Église de l'écoute et du dialogue**

1. Promouvoir des formations à l'écoute, au dialogue, à l'intelligence collective, à la médiation, à la gestion des conflits, à la conversation spirituelle, au consensus différencié.
2. Formaliser des équipes d'écoute et de médiation proches des fidèles afin que tous puissent être entendus et que les désaccords puissent être accueillis et pris en compte.
3. Mettre en place des partenariats et des collaborations entre les mouvements, les associations et les paroisses et les



diocèses, dans une attitude d'écoute, et en partageant ce que nous apprenons des autres, en particulier des pauvres et des jeunes.

#### **Pour une Église « en sortie »**

4. Être à l'écoute du monde de manière constante pour discerner les « signes des temps » et entendre ainsi les appels de l'Esprit. Nous proposons la création d'espaces d'écoute et de dialogue avec les personnes qui se sont éloignés de l'Église ou dont l'Église s'est éloignée, afin d'entendre leurs attentes et de bénéficier de l'expérience d'autres manières de faire Église. (proposition prioritaire)
5. Mettre les plus pauvres et les plus fragiles au centre des préoccupations et de la dynamique de la vie de l'Église. Soutenir la création et la reconnaissance de tiers lieux, c'est à dire des lieux aux périphéries, d'accueil, d'hospitalité et de fraternité, ouverts à tous pour écouter les besoins, se rencontrer, élaborer des paroles communes et partager des temps spirituels. Encourager la présence des baptisés dans des lieux aux périphéries et faire place aux périphéries au cœur de nos rencontres d'Église (EAP, célébrations, ...).
6. Renouveler nos célébrations et nos pratiques liturgiques afin de mieux rejoindre nos contemporains et leur permettre de rencontrer le Seigneur dans une prière partagée. Veiller à s'exprimer dans un langage simple et compréhensible par le plus grand nombre et permettre ainsi une participation active de tous et un accès au mystère qui en est le cœur. Favoriser la créativité et inventer, à côté de nos eucharisties, d'autres manières de se rassembler et de prier en communauté en diversifiant les propositions
7. Élaborer et faire entendre la parole publique de l'Église de manière synodale et polyphonique. L'élaboration devrait



faire l'objet d'un travail commun grâce à une concertation confiante entre clercs et laïcs. La prise de parole publique gagnerait également à être polyphonique, à favoriser le questionnement et à faire entendre la diversité de sensibilités.

#### **Pour une Église de frères et de sœurs**

8. Réfléchir et retravailler la place des femmes et des hommes dans l'Église de façon à honorer le projet de Dieu exprimé dans le premier récit de la création « homme et femme il les créa ». (Gn 1,27) (Proposition prioritaire). Les questions soulevées couvrent des domaines variés de la vie de l'Église allant de la place des femmes dans les différents organes de gouvernance, à leur place dans la liturgie (service de la messe, place dans le chœur, possibilité de proclamer et commenter la Parole de Dieu). Ces questions font l'objet de points de vue très variés qui ne font pas consensus. En revanche, la plupart souhaite que ce travail soit engagé prioritairement dans la suite du synode.

#### **Pour une Église de l'autorité partagée et de la coresponsabilité**

9. Inventer de nouveaux modes de collaboration des baptisés au niveau national de l'Église en France afin de permettre un travail et un dialogue permanent entre la CEF, la CORREF et les fidèles laïcs et plus largement de tous les baptisés, de tous âges, sensibilités, états de vie. Certains attendent la mise en œuvre d'une nouvelle instance avec une représentativité et une dimension délibérative. D'autres préfèrent partir des organes de gouvernance existants et mettre en œuvre des groupes de travail et des instances consultatives solides et permanentes. (proposition prioritaire)

10. Inventer un nouveau style de gouvernance synodale dans les instances paroissiales et diocésaines. Pour prendre du temps d'écoute, de débat, de relecture et de discernement, pour entendre des paroles et des voix différentes et pour inclure davantage la diversité des baptisés. Les avis étaient partagés sur les modalités : soit en transformant la gouvernance actuelle des conseils paroissiaux et diocésains pour les rendre plus participatifs sans créer de nouvelles instances. Soit en créant, au côté des instances existantes aux niveaux paroissial et diocésain, des conseils synodaux élus représentant la diversité des membres de la communauté.
11. Poursuivre la réflexion sur les ministères en engageant un travail d'actualisation des différents ministères en fonction des nouveaux besoins des communautés et des changements de la société.
12. Mettre en place une formation initiale et une formation continue commune aux séminaristes, aux prêtres et aux laïcs pour permettre à celles et ceux appelé.es à prendre une responsabilité ou à rendre un service dans l'Église de les exercer de manière synodale en sachant accueillir la diversité et s'ouvrir à la société et au monde. Plus largement



- développer la formation théologique et pastorale de tous les baptisés qui veille à les ouvrir à la vie de la société et à la diversité de l'Église. (proposition prioritaire)
13. Mettre en place une formation spécifique pour tous les éducateurs, prêtres et laïcs à l'identification des processus d'emprise et à l'apprentissage des critères d'une relation ajustée. (proposition prioritaire)

## **Un groupe local Promesses d'Église dans notre diocèse**

Le projet de créer un groupe local Promesses d'Église dans notre diocèse a muri dans la tête (et le cœur) de quelques-uns à la Maison Saint Vincent à partir de 2019.

La publication du rapport de la CIASE révélant l'étendue des dégâts causés dans l'institution par le cléricalisme et ses dérives, en novembre 2021 a été l'élément déclenchant pour nous lancer à l'eau. Une première réunion s'est tenue le 5 novembre 2021 dans un local professionnel du centre-ville d'Orléans pour « sortir du cadre » de l'institution. Nous étions plus d'une vingtaine de participants.

Ce calendrier se télescopait avec le lancement de la démarche de consultation dans le cadre du synode sur la synodalité, appelé dans notre diocèse « synode mondial » pour le différencier du « synode en action » qui correspond au déploiement des conclusions de notre synode diocésain de 2019. Alors il a été proposé au cours de cette

première réunion du groupe local Promesses d'Église, comme première action concrète, de se mobiliser pour les mois à venir sur la mise en œuvre de la consultation pour le synode mondial sur notre diocèse. Une moitié des participants se sont engagés sur ce projet.

Rendez-vous a été donné à tout le monde en mai - juin 2022, (quand la synthèse de la consultation sur le diocèse aura été envoyée à la CEF, (consultable sur la page « synode mondial » du site web du diocèse) pour rentrer plus en profondeur dans le projet Promesses d'Église, pour se l'approprier, et pour voir comment discerner ensemble l'appel de Dieu pour notre groupe local. Nous en sommes-là aujourd'hui. Notre calendrier a un peu glissé, et nous programmons cette réunion de

reprise du groupe local Promesses d'Église à Orléans le mercredi 21 septembre à 20h.

Entre-temps, plusieurs personnes dans le diocèse, hors agglomération d'Orléans ont manifesté de l'intérêt pour ce groupe local Promesses d'Église. Il va donc être possible d'essaimer et de créer un « réseau » de groupes locaux Promesses d'Église dans le diocèse. Dans un premier temps tous les contacts peuvent se faire via la boîte mail :

[promessesdeglise45@gmail.com](mailto:promessesdeglise45@gmail.com)

Si vous avez lu cet article dans son intégralité, c'est quelque part que vous partagez notre

souci que chaque baptisé prenne part à mission de l'Église, et que vous avez envie de répondre « me voici ». Seul on ne peut rien, mais ensemble, dans la communion et le respect de nos différences, nous sommes appelés à la mission d'annonce de l'Évangile dans le Loiret.

Michel Bouilleau

Baptisé, diacre, à l'initiative de la création du groupe local Promesses d'Église à Orléans

Pour aller plus loin :

<https://www.promessesdeglise.fr>

## TÉMOIGNAGES

C'est en tant que chrétienne, implantée et active dans ma paroisse et dans plusieurs lieux d'Église (Le Relais, le Centre Œcuménique), membre depuis plusieurs années de la Communauté Mission de France avec le groupe du Loiret, que j'apporte mon témoignage sur ce que je vis dans l'Église actuelle, sur mes joies et espoirs. Je développerai aussi mes déceptions par rapport à ce que, dans les années 1965-1970, j'attendais avec beaucoup d'intérêt du Concile Vatican II et aussi, localement, des intuitions évangéliques de l'évêque de l'époque, Guy-Marie Riobé, dont la préoccupation essentielle était celle des pauvres et de ceux dont l'Église est loin.

Sensible aux propos du Pape François dans sa lettre au peuple de Dieu, j'ai ressenti l'impérieuse nécessité de faire bouger l'Église sur plusieurs plans : la synodalité ou 'faire chemin ensemble', la lutte contre les abus dénoncés par la CIASE, la place des Femmes dans l'Église, l'ouverture plus forte vers l'œcuménisme, la prise en compte souvent bafouée des décisions de Vatican II et des prérogatives évangéliques de notre pape François.

Baptisée dans l'Église catholique, à l'écoute de la Parole de Dieu et de l'Esprit Saint, j'insisterai surtout sur un point qui me



semble essentiel : les abus sexuels, découlant souvent directement d'abus de pouvoir et de conscience avec un cléricalisme grandissant. Un petit groupe s'est formé dans le groupement paroissial auquel j'appartiens, suite aux révélations de la CIASE, et dont le but est de comprendre les causes d'un tel dysfonctionnement et d'informer sur la prévention et l'aide précieuse apportée par le diocèse aux victimes.

'Faire chemin ensemble' suppose que tous les membres - sans exception - soient appelés à participer à la mission. Or dans notre Église catholique, il semble que le dialogue soit difficile aujourd'hui. L'actualité politique nous montre qu'il est aussi difficile dans toute la société. Mais il y a, dans

l'Église, des facteurs aggravants. Les racines du mal peuvent être issues :

i) de la gouvernance des diocèses qui laisse peu de place à la parole libre, au dialogue et à la confrontation. La taille plus grande des paroisses et le petit nombre de prêtres contribue à leur isolement. Il y a moins de confiance mutuelle née de la vie partagée. La crise des abus sexuels aggrave encore cette crise de confiance. Les prêtres eux-mêmes ont plus de mal à se comprendre entre eux, du fait de la diversité de leurs formations. La notion de conseil pastoral, représentatif de la communauté, est de plus en plus difficile à imaginer et à mettre en œuvre dans une société 'atomisée', y compris au niveau de notre diocèse.

On sent un grand découragement chez nombre de personnes qui ont donné beaucoup de leur cœur et de leur vie à l'Église. Des assistantes pastorales sont désabusées, découragées et démissionnent. Des 'permanents' d'Église souffrent de ce qui leur semble comme des licenciements arbitraires. Des paroissiens se sentent ignorés des responsables de leur paroisse. On perçoit un mécontentement qui grandit sans que les causes soient facilement exprimables.

ii) de la formation du clergé qui, certes, évolue avec l'apparition des sciences humaines, mais dont le discernement de la vocation est toujours une question taboue, peu transparente. Le statut du prêtre 'au dessus de tout', s'identifiant parfois à Jésus lui-même, pose un réel problème.

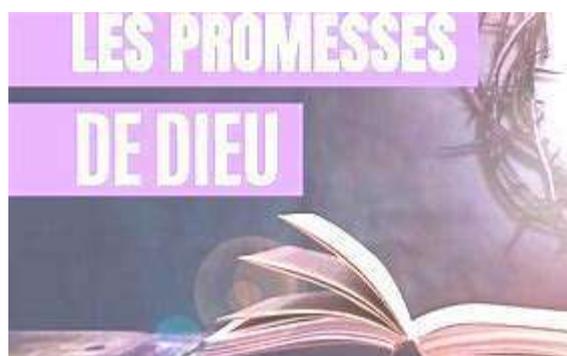
iii) La place de la femme dans l'Église catholique, bien qu'elle se soit nettement améliorée depuis Vatican II, reste toujours une interrogation qu'il faudra bien un jour résoudre ! On constate par exemple, dans certaines paroisses, le choix préférentiel de garçons plutôt que de filles pouvant exercer le service de servants de messes.

iv) De même, l'ouverture vers les autres Églises chrétiennes est vraiment peu développée, même occultée, notamment en milieu rural. Le Centre Œcuménique installé à Orléans dans le quartier de la Source fait pourtant beaucoup pour le rapprochement

des Églises chrétiennes et même pour l'ouverture vers les musulmans, par l'accueil de tous et le dialogue avec tous, grâce aussi aux groupes de réflexion et les conférences traitant de sujets sociaux comme religieux...

Je garde l'espoir que l'Esprit Saint puisse insuffler, sur les autorités catholiques comme sur nous tous les baptisés de cette Église, de nouvelles pratiques tant espérées par notre pape François, pour que le message évangélique, si important pour notre monde, soit entendu par tous !

Gabrielle DUPRE.



Née dans une famille catholique, en Meuse, baptisée le 9 août 1942, je suis, depuis le plus loin dans mes souvenirs, relation avec Jésus, le Christ.

Arrivée dans le montargois en 1971, j'ai eu la chance de faire une belle rencontre, de très belles rencontres pour préparer le baptême de notre 4ème enfant. Adoptée, alors nous sommes devenus adoptants à notre tour.

Nos divers engagements, lors de journées de rencontres, nous ont fait découvrir les Sœurs des Campagnes. Appelées : « les petites sœurs » par beaucoup. Ces rencontres ont confirmé que mon chemin passait par le Prieuré et les religieuses, actives et insérées dans le monde. Lorsque nous avons fait le choix de rejoindre la campagne, un seul lieu possible Lombreuil. C'est un peu inexact, nous habitons Vimory, mais sommes à 1km700 du Prieuré.

Au fil du temps : de permanente de l'aumônerie des lycées et collèges, quelques préparations au mariage, et la retraite. Alors de vraies libertés calendaires et avec Sr Agnès Marie, mes premiers pas dans cette

mission d'accompagnement des familles qui vivent un décès. Quelques articles pour le Renouveau, la rencontre mensuelle autour de la bible...

Je reviens sur le Prieuré. C'est comme une personne de ma famille. Je partage avec les sœurs des tâches diverses. Accueillir les groupes, présenter la communauté si c'est une première fois pour le groupe accueilli. C'est la maison de famille des sœurs. Elles se rassemblent plusieurs fois dans l'année, et un soutien partagé avec d'autres laïcs est un bonheur. Retrouver ces visages bienveillants, ces femmes disponibles. Le Prieuré est encore, à ce jour, un lieu d'accueil et les sœurs ne peuvent plus tout assumer. Elles ont rassemblé autour d'elles des personnes qui souhaitent que cet espace, au cœur de la nature reste un lieu de ressourcement : être là lorsqu'un groupe arrive, présenter le lieu avec ses richesses et quelques règles pratiques, revenir pour le départ, la remise en ordre.

Au Prieuré, nous pouvons rejoindre la communauté pour la messe du lundi et jeudi à 18h30, ou bien, à 8 heures commencer sa



qui vise à redonner vigueur et espérance à l'Eglise, dans un contexte de désaffection et de perte de crédibilité. Elle initie un processus dynamique qui vise à faire bouger les représentations et à transformer les pratiques. Tel est le sentiment qui animait notre délégation en quittant Rome le 16 janvier après avoir rencontré le Saint Père et les principaux dicastères du Vatican.

Les deux encycliques *Laudato Si'* et *Fratelli Tutti* ont permis un dialogue avec des sociétés occidentales de plus en plus éloignées des références chrétiennes, rendant urgentes les réformes. Le Pape propose à l'Eglise de renouer avec la posture et la façon de vivre des premiers apôtres. Dans cet esprit, il a souligné la pertinence de notre démarche, celle du «

journée du mercredi. Un trésor dont il faut prendre soin.

Françoise Desbrosses

Le pape François nous invite à « bâtir l'Eglise du III<sup>ème</sup> millénaire », une Eglise ouverte sur les réalités du monde, accueillante, fraternelle. Cette Eglise existe déjà par la diversité des engagements des chrétiens. Françoise nous en donne un beau témoignage: Sa vie « en relation avec Jésus, le Christ » son compagnonnage avec les sœurs de Lombreuil. Beaucoup d'entre nous s'y reconnaîtront. Elle nous rappelle combien la présence des sœurs des campagnes, « actives et insérées dans le monde » comme celle des frères a été déterminante dans nos engagements. Elles font vivre ce lieu fraternel pour nos fêtes, nos réflexions militantes, nos temps de pauses spirituelles. Pour quelques-uns d'entre nous elles sont ce visage d'Eglise qui nous inspire et, avec les mouvements, souvent un des seuls liens avec l'Eglise.

### **Bâtir l'Eglise du 3<sup>ème</sup> millénaire**

Mouvements d'Action Catholique en France<sup>1</sup>

La démarche synodale engagée par le Pape François est une initiative de grande ampleur

---

<sup>1</sup> Quarante responsables nationaux des mouvements d'Action Catholique en France (ACE, ACI, ACF, ACO, CMR, JEC, JIC, JICF, JOC, MCC, MCR, MRJC, VEA), comptant entre 50.000 et 60.000 membres, ont rencontré le Pape François et les principaux responsables du Vatican du 11 au 16 janvier 2022.

voir, juger, agir », qui mêle présence dans les réalités du monde, attention à la vie des personnes qui nous entourent, engagement auprès de celles qui souffrent, et dialogue interpersonnel avec ceux dont l'Église est éloignée. Le pape François nous appelle, collectivement, à cheminer avec nos contemporains, à leur donner la parole et à les accompagner dans la relecture de leur vie, pour y manifester la présence de Dieu, à la manière de Jésus sur le chemin d'Emmaüs.

Conforté par la lecture des Écritures et la prière, ce charisme propre à notre démarche permet, selon le Pape, de traduire l'Évangile dans la langue d'aujourd'hui. Il a insisté particulièrement sur notre volonté de rejoindre les jeunes de tous milieux, tels qu'ils sont, pour les écouter et leur permettre *d'être les protagonistes de leur vie et de la vie de l'Église afin que le monde puisse changer*. L'Église n'a aucune raison d'exister pour elle-même, elle est faite pour le monde.

Les responsables rencontrés au Vatican nous ont redonné courage et enthousiasme pour poursuivre sur la voie qui est la nôtre, en l'adaptant aux conditions de notre temps. Ils comptent sur nos capacités d'approfondissement et sur l'apport de nos mouvements pour transformer l'Église. Le chemin synodal auquel ils appellent n'est pas une démarche verticale qui ferait remonter l'expression des fidèles vers le sommet pour arrêter des décisions à mettre en œuvre ensuite. Il y aura bien évidemment des groupes de travail et des rapports, mais ils nous demandent de changer dès maintenant, là où nous vivons, et d'aller toujours davantage vers les pauvres et les plus fragiles, d'écouter nos milieux de vie, dans toutes leurs diversités sociologiques et générationnelles, afin de mieux témoigner de notre foi.

Ce n'est pas un synode d'évêques tels que nous les connaissons, mais la mise en responsabilité de tous les baptisés : chacun est appelé à agir immédiatement pour convertir les pratiques ecclésiales, à chaque échelon, local, régional et national, dans chaque paroisse comme dans chaque mouvement. Les responsables rencontrés à Rome comptent sur l'Église en France, dont ils conservent l'image d'une communauté inventive et riche de l'engagement de ses laïcs. Ils comptent sur les évêques français pour dynamiser le processus et favoriser le discernement local au sein de leur diocèse, dans le respect et l'égale écoute de tous.

Nous sommes tous invités à vivre cette expérience ecclésiale universelle - la plus importante depuis le Concile Vatican II - et à faire l'apprentissage de nouvelles pratiques qui visent à élargir le Peuple de Dieu à l'humanité tout entière. Tous sont appelés en synode pour bâtir l'Église du troisième millénaire.





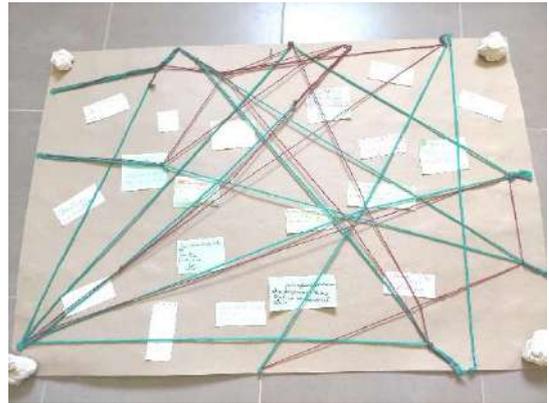
## RENCONTRE ACE DU 11 AVRIL

Le lundi 11 avril, 10 enfants de chalette sur Loing, de Château-Renard et du Pont de pierre se sont retrouvés à Châlette pour continuer la découverte d'Haïti

La journée a débuté par un jeu de présentation «la toile d'araignée» avec une pelote de laine (quel est son chanteur, son livre ou son film préféré...)

Les enfants ont ensuite cuisiné des recettes haïtiennes : un pain patate à la patate douce et du riz au lait de coco qu'ils ont dégusté au goûter. Ils ont profité de la météo agréable pour jouer à l'extérieur : épervier, foot, piou-piou

Après le repas, ils ont découvert l'awalé et les osselets, 2 jeux haïtiens qu'ils ont beaucoup appréciés. Tous les enfants sont partants pour continuer les rencontres en participant à leur préparation (jeux, cuisine...)



**Le pain patate** : une recette végétarienne et sans gluten à partager

*Les ingrédients :*

*2 pots de chair de patates douces bouillis*

*2 petites bananes*

*2 cuillère à soupe de beurre*

*3 œufs*

*50 cl de lait de coco*

*25 cl de lait entier*

*1/4 de pot de sucre semoule*

*1/4 de pot de mélasse ou sirop de canne*

*1/4 cuillère à café de cannelle moulu*

*1/2 cuillère à café d'extrait de vanille*

*1/2 cuillère à café de sel*

*1/4 de pot de raisins secs*



*Écraser ensemble les patates douces et les bananes avec une fourchette ou un mixer pour une texture plus lisse. Battez le beurre et les œufs puis mélanger avec les patates et bananes. Enfin ajouter le reste des ingrédients. Bien mélanger. Mettre à cuire dans un four préchauffé pendant 45 min.*



## **BONJOUR TOUT LE MONDE !**

J'espère que vous allez bien, certains d'entre vous ont commencé à poser des questions sur le camp national de cet été. Je vous envoie donc les infos pour que vous puissiez vous préinscrire si ça vous intéresse ou en parler à vos potes ou d'autres personnes qui voudraient venir au camp.

En pièce jointe il y a un flyer avec les infos et ce flyer peut être partagé. N'hésitez pas à proposer et envoyer ce flyer à vos potes, cousins/cousines etc.

Donc ce camp lycéen de cet été se passe en Normandie (La Carneille dans l'Orne) et est un "camp national" c'est à dire qu'il rassemble près de 300 jeunes du MRJC de toute la France. Chaque région aura sa propre équipe d'animation, son propre planning, son propre campement dans le lieu où tout le monde sera rassemblé. Certaines activités communes seront proposées à tous.tes les jeunes (quelques infos en plus dans le flyer). Les thématiques phares de ce séjours sont le vivre ensemble et la solidarité, les projets alternatifs et autonomes et l'écologie.

Les dates sont du 17 au 31 juillet.

Pour le départ et l'arrivée les organisateurs et organisatrices mettent en place un système de bus avec des villes point de RDV. Pour la région Centre cela se fera à Orléans et Bourges (on pourra organiser en temps voulu un système de covoiturage pour aller jusqu'à Orléans).

L'équipe d'animation se constitue de Joseph Bonneau, Marion Depont, Aristide Martin et moi même (Nina Leroy) en tant que directrice.

Au niveau du prix, c'est une fourchette solidaire entre 400 et 450€. Le tarif à 400€ est économique, il permet de participer au camp à coût réduit. à 420€ ce tarif nous permet d'organiser un séjour à l'équilibre financièrement. Et entre 420€ jusqu'à 450€, ce tarif solidaire permet à d'autres de bénéficier du tarif économique et vous soutenez l'action du MRJC pour tout le long l'année. Les chèques vacances sont acceptés, et nous sommes en train de voir aussi pour les bons CAF, MSA, et aussi d'autres aides, (on vous tiendra au courant assez vite pour ces aides car selon les départements de la région Centre, ce n'est pas toujours pareil.)

On commence déjà à prendre en compte les jeunes qui veulent s'inscrire, vous pouvez m'envoyer sur cette adresse mail ([loiret@mrjc.org](mailto:loiret@mrjc.org)) les informations sur vos enfants (nom, prénom, date de naissance, vos numéros de téléphone et mail) pour avoir une trace écrite (pour s'organiser c'est plus simple pour nous)

Je vous enverrai entre avril et mai le projet pédagogique, la fiche sanitaire à remplir et d'autres documents pour finaliser l'inscription.

Si vous avez des questions n'hésitez pas à m'en faire part !  
à très vite

Nina Leroy

06.36.11.37.12

[nina.leroy@laposte.net](mailto:nina.leroy@laposte.net)



# CAMP NATIONAL

Pour les lycéens



Du 17 au 31 juillet



15 à 17 ans (entrée à fin lycée)



La Carneille (Normandie - 61)

400€  
450€\*



\*400-450€ fourchette de tarif solidaire (des aides sont possibles avec la CAF ou la MSA)  
loiret@mrjc.org - 06.36.11.37.12

- Découverte du bocage en suisse normande
- 300 jeunes de 15 à 30 ans du MRJC (jeunes, équipes d'animation, bénévoles, organisateurs.rices...) rassemblés pendant 15 jours
- Thématiques : Vivre ensemble, solidarité, projets alternatifs, autonomie, écologie
- Vivre des temps de collectivité : nous camperons et vivrons avec les jeunes de notre région, mais des activités et animations seront vécues avec d'autres jeunes du camp national
- Profiter de ses vacances

## AU PROGRAMME :

1. Interventions (rencontrer des personnes du territoire, des intervenants.es, des chercheurs.euses, des associations...)
2. Soirée film-débat (Débat, sujets d'actualités, construire un espace où chacun.e est libre de prendre la parole)
3. Soirée Ouverte (Concert, vivre un temps convivial, expérimenter, s'amuser, créer et monter sur scène)
4. Randonnée / bivouac
5. Village du camp (permettre aux jeunes de sections différentes de se retrouver, avoir un lieu de vie informel, faire des activités et découvrir des associations)
6. Initiation à la radio (interview, podcast, émission...)
7. Grand jeu collectif (Jeu grandeur nature avec tous les jeunes)
8. Vie quotidienne



## L'ÉQUIPE D'ANIMATION



Directrice

Nina Leroy, 23 ans  
Étudiante en théâtre  
Au MRJC depuis 2011  
Passion pour le fromage  
"On ressortira de ce camp bien grandi !"



Animatrice

Marion Depont, 20 ans  
Étudiante en psycho  
Au MRJC depuis 2015  
Adore les grands jeux qui bougent  
"J'espère que les jeunes reviendront avec pleins de souvenirs"



Animateur

Joseph Bonneau, 23 ans  
Ingénieur en énergies  
Au MRJC depuis 2012  
Apprécie boire du café et jouer du piano  
"Un camp nat' c'est 2 semaines qui te permettent d'apprécier pleinement les 50 suivantes"



Animateur

Aristide Martin, 21 ans  
Animateur periscolaire  
Au MRJC depuis 2015  
Aime l'art opportuniste de mauvais goût  
"J'aime tellement ce moment, j'ai envie qu'on en écrive une chanson"

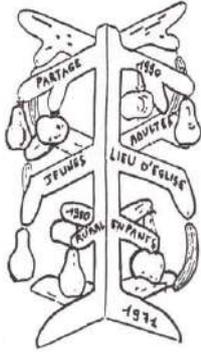
## INSCRIPTIONS ET CONTACTS

Envoie :

Nom, Prénom + date de naissance (enfant)  
Téléphone + adresse mail (parents/tuteurs.ices)

À ces coordonnées :

Nina Leroy - 06.36.11.37.12 - loiret@mrjc.org  
MRJC - 26, Le Pont de Pierre 45230 Ste Geneviève des Bois



## **SAMEDI 4 JUIN 2022 à CHILLEURS AUX BOIS**

Nous nous sommes réunis au Relais pour clôturer l'année.

La matinée a débuté comme d'habitude, par l'atelier « On mange quoi » ? On y a découvert la préparation de sauces végétariennes extraites du livre : « Amandes, noix, graines et Cie » de Claude Aubert et Geneviève Maubon édition Terre Vivante.

Ces repas sont toujours un moment attendu, privilégié car il s'y dégage toujours beaucoup de convivialité, d'écoute, d'amitié.

L'après-midi de fin d'année, il est prévu de clôturer par une Célébration Eucharistique. Contrairement aux autres années, elle n'a pu avoir lieu. Au pied du mur, nous du Relais, avons décidé de préparer une Célébration de la Parole, sans prêtre. C'était Pentecôte, notre réflexion s'est portée sur les textes du jour qui tous « parlaient » de l'Esprit Saint. La question qui semble si simple, posée par l'une d'entre nous :

« Qu'est-ce que l'Esprit ? »

Après échanges et préparation du déroulement de la Célé, c'est à Isabelle Lepajolec à qui nous avons laissé le soin de mettre en page nos questionnements et le choix des chants, ce qu'elle maîtrise parfaitement.

Ce samedi à 14h30, nous étions un petit groupe mais en chacun sentait un désir, un besoin de partage, d'approfondissement, de recherche spirituelle. Au cours de ce temps fort, grâce aux chants, aux textes partagés, nous avons vécu une communion profonde, chaleureuse, intense qui disait une Présence. Ainsi, chacun avance, mais chacun avance à son rythme. Ce fut une belle journée.

On se souhaite : « bonne vacance » mais comme on est bien ensemble, déjà nous fixons la date pour se revoir !

## **Rentrée du Relais le samedi 10 septembre**

Un petit groupe du Relais.





## MARCHONS ENSEMBLE À PÂQUES

Rendez-vous à 4 heures à l'église de St Maurice pour aller marcher et fêter Pâques au lever du Soleil. Et bien plus de 40 personnes ont relevé le défi, famille du catéchisme, jeunes du MRJC (mouvement rural de jeunesse Chrétienne), adultes participant à l'association Partage, du groupement paroissial de Chatillon -Nogent. Des personnes ayant lues la proposition sur le site diocésain ou sur le Renouveau... la communication est passée.

Lors du temps d'accueil nous faisons connaissance, ponctué de plusieurs témoignages pour introduire le thème de cette marche. « Quelle est l'essence de votre vie ? » Cette période de confinement a amené des personnes à prendre du recul sur leurs orientations scolaire, ou professionnelle. Qu'est ce qui donne sens ? Qui peut m'aider dans ces choix ? Comment je continue à nourrir ma foi par la rencontre des autres et la découverte de la Bible ?



Et nous voilà partis pour une première étape qui nous mène à l'Abbaye de Fontaine-Jean chargée d'histoire, bientôt 900 ans d'existence, à travers la découverte d'objets chacun (e) peut s'exprimer sur ce qui l'habite, ce qui fait sens dans sa vie.

La prochaine étape va être ponctuée avec le lever du Soleil : prendre le temps de s'arrêter, d'admirer, s'émerveiller de cette nature qui nous entoure, de cette création que Dieu a faite et que nous devons préserver. Prière et partage autour de cette création.

Petite pause chez l'habitant qui nous ont ouvert leur garage avec une boisson chaude, une pomme, un petit gâteau, nous reprenons la marche. Ensemble pour la dernière étape à l'église de St Maurice sur Aveyron. Ecoutons le texte de Pâques, marquons de nos pas ce chemin. Christ est ressuscité, Il est vraiment ressuscité. Chantons ensemble cette joie...

Rose-Anne



## RENCONTRE À LA MEDIATHÈQUE

Le club de lecture de l'association Partage (Ste Geneviève des Bois) a été accueilli le vendredi 29 avril dernier à la médiathèque de Nogent-sur-Vernisson pour une de ses séances de discussion autour des lectures des membres.

Il s'agissait ensuite de recevoir une autrice, Nadine Gannat-Levy et tout un chacun pouvait participer.

Mme Gannat-Levy a raconté l'histoire de deux diamants qui doivent leur nom à un lieu-dit du Gâtinais : Sancy à côté de Gaubertin (aux alentours de Pithiviers).

Nous avons suivi le "grand Sancy" des mains de Nicholas Harlay, 16e siècle, jusqu'au Louvre et le "petit Sancy" : passionnant ! Le livre est paru aux éditions de l'Écluse (Chatillon-Coligny) sous le titre Les Sancy, l'histoire fabuleuse de deux diamants.



## ÉVANGILE À DOMICILE et VISITE DES VITRAUX



Pendant la pandémie, le groupe Évangile à Domicile n'a pas souhaité se retrouver en visioconférence pour ce type de rencontre qui est pleine de convivialité. Alors en janvier 2022, nous avons été heureux de nous retrouver chez Rose à Nogent : 6 rencontres autour du thème « les 5 dimensions de la pédagogie de Jésus » nous étions 6/8 /10 suivant les rencontres : plaisir de découvrir, d'échanges, de voir comment le texte nous parle aujourd'hui ? Comment il me renvoie à ce que je vis ?

Ayant abordé plusieurs fois des évangiles avec Marie Madeleine, nous avons demandé à Vincent Roussel une visite guidée des vitraux de l'église de la Madeleine à Montargis : quelles richesses ? Avec des jumelles pour observer les détails, les textes d'évangiles nous parlent encore plus.

Vincent a d'ailleurs écrit deux livres sur les vitraux de cette église : Magnifiques. N'hésitez pas à vous les procurer.

*Marie Christine découvre le groupe Evangile à Domicile :*

Bonjour, je m'appelle Marie Christine, j'étais heureuse de pouvoir participer aux réunions du partage d'évangile cela a approfondi encore plus ma foi et des choses que je ne connaissais pas. J'ai appris pas mal de choses, je suis prête à continuer mon chemin à la prochaine rencontre avec l'équipe très accueillante et chaleureuse. J'ai beaucoup apprécié la visite des vitraux de Montargis. Très belle histoire de sainte Madeleine et j'ai appris qu'il y avait un vitrail qui représente sainte Baume. Je connais bien la croix qui se trouve dans le haut de la montagne qui porte le nom de sainte Baume à Puyloubier. Il se trouve qu'il y a encore un pèlerinage avec les anciens légionnaires.

## WEEK-END DE L'ASCENSION : UN RASSEMBLEMENT DES LIEUX D'ÉGLISE AUTOUR DE LA PAROLE



Comme en 2018 à Champignelles nous étions réunis au monastère des sœurs Ste Françoise Romaine au Bec Hélouin pour partager la vie et les projets de nos Lieux : Transhumances, l'Horizon, l'Oustal, le Puits d'hiver, le Pont de Pierre, Re-Source, Notre Eglise demain... entre nos mains, Le Carrefour Rural et Le Vivier. Nous

avons regretté l'absence de la "Petite Vigne" et de "La Mondée" mais étions de tout cœur avec eux.

Au cours de leur accueil, Didier, du Carrefour Rural et Jean-Maurice, président du Vivier ont donné le sens de notre présence : « ... La parole, on est là pour la prendre mais aussi pour la donner à ceux qui la prennent peu, ... accueillir aussi la Parole de Dieu et donner un sens à notre parole. Cela implique l'exposition aux autres, une prise de risque, ... elle nous permet d'expérimenter nos vies, de vivre nos joies et nos peines... Soyez donneur de cette parole quand vous repartirez dans vos lieux. Le rural est là, vous en êtes les représentants. Vous portez la parole en signe d'Espérance." Ces trois jours ont effectivement été riches de paroles portées, données, échangées.

- Le jeudi c'était l'accueil par nos amis du Vivier et du Carrefour Rural, les retrouvailles pour certains, les échanges de nouvelles, le repas avec les spécialités de chaque région. Le soir la rencontre en visio avec Arnaud Join-Lambert, docteur en théologie, professeur à Université catholique de Louvain. Une conférence et des échanges de très haut niveau. Il nous a présenté ses travaux sur la « théologie polyphonique », une théologie opérante qui vise à regarder comment l'esprit est à l'œuvre, Dans un second temps, Il nous a parlé de l'Eglise « liquide » dans la mesure où notre société est devenue instable (primat des relations sur les institutions, logique de réseaux, primat de la communication). Il cite le pape François évoquant la culture du déchet, de l'éphémère, du jetable ..., pas de repères stables d'où une fragilité des liens. Mais cela peut justement être un défi à la mesure de l'Evangile et comme l'Eglise ne peut être que de son temps, elle ne peut plus seulement être paroissiale mais avoir d'autres lieux pour exister... il faut inventer une présence aux périphéries, créer des propositions spirituelles désirables. En conclusion il cite à nouveau le pape François nous appelant à rêver et à créer !

- le vendredi, après le petit déjeuner préparé par les religieuses, c'est une jeune journaliste de radio, et de TV, Hélène Corbie qui nous a donné des "clés" de la communication contemporaine, elle nous a montré combien la parole est primordiale ; le journaliste en est un passeur essentiel. Il doit travailler avec art entre la parole reçue et la parole restituée ; il s'agit de rester "vrai", de ne pas trahir en résumant. Le gros changement depuis 20 ans consiste en une accélération du rythme annonces disponibles pour tout un chacun sur les réseaux sociaux, ce qui laisse une place réduite aux articles demandant des enquêtes, de la réflexion, le contrôle des sources pourtant si important. Pour rester visible que ce soit en Eglise ou en lieux d'Eglise, il s'agit de communiquer aujourd'hui plus que jamais.

- Ensuite, deux associations ont partagé la parole : tout d'abord "solidarité paysan 27", représentée par un duo d'intervenants auprès des agriculteurs en difficulté. « Notre rôle : les écouter pour qu'ils osent "livrer parole" par une visite, une explication, une prise en mains de la comptabilité, non seulement bouée de sauvetage mais réellement "relèvement", remise

de l'homme debout" sans jugement, dans la discrétion et l'humilité ». Un témoignage bouleversant de vérité où l'on voit la parole et la Parole à l'œuvre !

Dans un second temps, c'est Lydie Scharff du Carrefour Rural qui a présenté l'expérience du Fraternibus dont l'idée est venue d'un partage entre le Carrefour Rural et le secours catholique. C'est ce qu'on appelle un " projet de mobilité inversée", ce sont les bénévoles qui viennent à la rencontre de la population sur les marchés ou dans les plus petits villages pour ceux qui n'ont même pas de marché pour tisser du lien social chaque semaine.

-l'après-midi, après un repas normand fabuleux, place aux ateliers:marche méditative, atelier conte, atelier jeu Identik, mur d'expression, théâtre forum ; le temps nous a manqué! et pour terminer la restitution du théâtre forum : une expérience de théâtre de l'opprimé sur le choix d'un vote d'extrême droite dans les campagnes. Riche expérience pour les acteurs d'un jour, engageante et amusante sur un sujet qui l'est moins.

Joel Morlet, prêtre et sociologue a ensuite présenté « Terres d'Espérance » qui a rassemblé 500 personnes dans la Drôme fin avril 2022. Quatre intuitions étaient à l'origine du rassemblement: Une volonté de dialoguer et de se comprendre entre évêques et laïcs du rural. Manifester à l'Eglise de la vie qui existe en Rural. Montrer les innovations en Eglise et enfin voir la pertinence de la foi chrétienne dans la vie du rural d'aujourd'hui.



La pause a été un nouveau temps convivial : visite du village, photo de groupe, chants et surtout quelques contes magnifiquement dits par France Bourguignon. La soirée s'est poursuivie par un spectacle de Claire Garrigue et Olivier Langlois : Tout un univers mystérieux, envoûtant, poétique, tant par la parole que par les chants albanais et Georgiens. Samedi matin Nicolas Lebas, prêtre du diocèse a poursuivi nos réflexions par un apport sur la parole biblique avant le temps de célébration : "La parole est au commencement. La Parole comme les lieux d'Eglise en Rural... permet d'exister ! Une parole qui fait exister, un peu comme un enfant qui existe parce qu'on lui parle ; elle fait exister en appelant : "Que la lumière soit... Et la lumière fut !" Dans nos lieux, il s'agit d'avoir une parole qui appelle l'autre à l'existence. Que nos lieux d'Eglise en rural soient donc des lieux de Genèse..., le Christ dit :



"Lève-toi et marche ! Les lieux d'Eglise ont aussi vocation à être des labos de la Parole, faire refluer ce qui empêche la vie dans ce monde ! Comme les prophètes bibliques, qu'ils soient compatissants envers ceux qui souffrent et en même temps à être dans l'oracle : à dénoncer les injustices ! C'est comme ça que la parole est lumière qu'elle suscite, qu'elle est efficace, qu'elle est esprit. Les échanges qui ont suivi et la célébration enrichie des offrandes de chacun des lieux ont magnifiquement conclu ces trois jours ensemble.

Nous nous sommes quittés avec le projet de nous retrouver dans 2 ou 3 ans, peut-être en région Centre...

Un grand merci aux équipes du Carrefour Rural et du Vivier !

Jean, Francine, Daniel

Le 9 avril, à l'occasion de son assemblée générale, le bureau du CMR 45, en lien avec l'équipe CMR de Beaune, nous a invités à découvrir le très beau site de la roseraie de Morailles. Nous sommes accueillis dans un espace convivial, lieu de vente de produit locaux, espace d'animation, bar, par Thimothée Huck, directeur des « jardins de la voie romaine », l'association qui gère le site.

C'est André Eve, créateur et spécialiste des roses anciennes qui avait créé la roseraie dans les années 70 : Un jardin à l'anglaise où il faisait bon se promener à chaque époque de l'année. Après plusieurs années d'abandon, en 2016 la roseraie était en vente avec le risque de rachat par des promoteurs immobiliers et de destruction. Un collectif de passionnés a lutté pour sa sauvegarde et son rachat par la commune. Un bel exemple d'initiative citoyenne !

30 personnes travaillent sur le site pour la production des légumes, l'entretien de la roseraie, la vente à la boutique et les animations, principalement les samedis (visites de groupes, ateliers cuisine pour les enfants, etc.

C'est un lieu d'animation de la vie rurale. Lieu utilisé par des entreprises, des associations pour des expos, des concerts, des animations autour des valeurs.

L'association « Les Jardins de la voie romaine » a développé 4 sites depuis sa création :

En 2006 : accord entre Vinci Autoroute et le réseau Cogne pour mettre en place un jardin d'insertion en milieu rural sur un terrain appartenant à Vinci après la construction de l'autoroute. Projet « parachuté » sur le territoire mais qui a trouvé un écho auprès du public et des collectivités (1000 personnes lors de l'inauguration !). L'association est créée la même année sur le site de Beaune : production et vente de légumes et, depuis 2021 poules pondeuses.

En 2018 c'est la reprise du site de Morailles : légumes, entretien de la roseraie, accueil, animations, vente de produits locaux (40 producteurs).

En 2021 est ouvert le site de Flotin à Nibelle : domaine paysager ouvert au public, jardin de semences, plantes aromatiques, apiculture

Cette année c'est le relai des 3 écluses à Grignon qui a ouvert au public : accueil tourisme, brasserie, culture de houblon

Après la visite Thimothée Huck répond à nos questions sur ce qui fait le quotidien mais aussi les valeurs de l'association, les liens avec d'autres acteurs pour l'animation du territoire :

« C'est une autre façon de faire de l'économie : économie de la coopération qui intègre des valeurs immatérielles plutôt que l'économie du tout concurrent. Quand on achète un légume on achète un produit du territoire + du lien + de l'action sociale. On sait que le système concurrentiel nous envoie dans le mur. On doit créer des espaces économiques qui produisent d'autres valeurs : pour les gens une réelle reconnaissance ; pour le territoire le développement d'un tissu économique local et solidaire.

La Roseraie de Morailles, comme les autres sites des Jardins de la voie romaine sont conventionnés atelier chantier d'insertion avec les pouvoirs publics. Nous accueillons chaque année sur le site entre 40 et 50 personnes qui ont eu une rupture dans leur parcours professionnel et qui, avec nous, reconstruisent un projet nouveau. Le chômage crée des situations intenable. La société doit pouvoir proposer un emploi à chacun. Pour la société ça coûte plus cher de laisser les gens ne rien faire. Dans le cadre du réseau « cogne » nous sommes partenaires des « territoires zéro chômeur » : Une mise en commun d'expériences

de terrain qui permet d'avancer. A travers la reprise d'un métier en proximité avec les gens (animation du quotidien du café, de la Roseraie, de la boutique) ou avec la nature, diversifié (du semis à la récolte et la distribution en circuit court) la confiance revient dans ses capacités à agir, et sur cette confiance acquise à nouveau un projet professionnel peut se construire. Nous avons une accompagnatrice socio-professionnelle, Véronique, qui suit les salariés au quotidien et une équipe d'encadrement technique qui allie la compétence maraichère à la compétence sociale. Les personnes que nous accueillons dans cet emploi de transition restent en moyenne un peu plus d'un an avec nous et les trois quarts retrouvent un emploi ou une formation à la suite de leur passage dans notre structure. »



Après avoir remercié nos amis pour leur accueil et ce temps de partage place à l'assemblée générale :

Le CMR dans le Loiret c'est 5 équipes réunissant chacune 6 à 12 personnes sur les secteurs de Beaune la Rolande, Bellegarde, St Germain des prés, Sainte Geneviève des Bois et Courtenay. C'est aussi un bureau départemental et des adhérents individuels présents lors des journées annuelles, présents ou investis dans les journées régionales de Romorantin.

Après plus d'une année de fonctionnement au ralenti la vie des équipes a pu reprendre au cours de l'année dernière. Voici quelques-uns des thèmes abordés en équipe :

**Synode mondial, Terre d'Espérance** : En quoi notre foi nous amène à agir pour créer du lien autour de nous et aller vers une terre d'espérance. **La crise sanitaire**, comment nous l'avons vécue. Certains changements nous semblent intéressants, voulons-nous les poursuivre ? Comment ? **Les élections** : Quels sont les programmes des candidats sur les thèmes qui nous touchent le plus : attention aux plus pauvres, préservation de la planète. **D'autres thèmes** plus intimes : La liberté ; notre rapport à la mort. Quelles ressources peut-on trouver dans la foi ?

Après la présentation des comptes et des rapports nous échangeons sur nos projets et nos questions pour 2022 :

- Quelle solidarité avec l'Ukraine ? Comment s'informer, rejoindre, soutenir, proposer des initiatives.
- Comment se soutenir, mettre des choses en commun dans la gestion et la vie de nos mouvements en rural. Un temps convivial commun à l'automne ! quelle proposition pour cette année ?
- Comment favoriser les liens entre les équipes ?
- Le besoin de renouvellement et d'élargissement du bureau se fait sentir, il serait super qu'un membre de chaque équipe CMR se joigne au bureau départemental.

Le bureau CMR 45



## SOIRÉE ÉLECTIONS LÉGISLATIVES à CHATEAU-RENARD et AMILLY le 2 JUIN 2022

Nous sommes un groupe de citoyens, citoyennes, engagé.es dans la vie locale, à l'association Partage, au CMR, au Secours Catholique, au Mouvement Citoyen...

À l'initiative de l'association Partage<sup>1</sup> nous avons proposé 2 rencontres pour des échanges citoyens autour des élections législatives. Nous avons demandé aux candidats de notre circonscription de nous présenter leurs propositions sur 3 défis majeurs, **l'attention aux plus vulnérables**, **l'urgence écologique** et **notre capacité à vivre ensemble**, en leur précisant nos préoccupations et nos convictions sur ces sujets :



Pour que la démocratie puisse correctement s'exercer, l'attention aux plus vulnérables doit constituer un axe central de la vie politique. La justice exige que chacun – homme, femme, enfant, jeune, aîné – soit respecté dans sa dignité inaliénable d'être humain, puisse exercer ses droits les plus fondamentaux (travail, alimentation, habitat décent, éducation, santé, culture) et participer à la vie sociale. L'augmentation constante des inégalités, que ce soit en France, en Europe ou au niveau international, constitue pour nous une préoccupation majeure.

Pour garantir l'avenir des générations futures, l'urgence écologique implique des changements immédiats. Certains effets du changement climatique et de la destruction de la biodiversité sont déjà sans retour et nous devons trouver des solutions pour nous y adapter. La raréfaction des terres cultivables, le déracinement auquel sont contraintes les personnes déplacées pour des raisons environnementales, la gestion de l'eau, les risques de nouvelles pandémies, la nécessaire réduction des énergies fossiles nécessitent de revoir nos modes de vie.

Dans notre société marquée par la diversité des cultures, des traditions, des croyances et des religions, la peur de l'autre ne doit pas dicter nos choix aux dépens des droits humains. Cette peur ne peut être surmontée ni par des recherches identitaires ni par le repli sur nos frontières mais par la rencontre fraternelle et le dialogue. Les personnes migrantes ne doivent plus être considérées comme un danger et un risque mais comme des individus dont la rencontre est source d'enrichissement et de progrès.

En soulignant que ces défis déterminants pour notre avenir, notre société et notre planète exigent une politique claire et résolue au service du bien commun.

Chacune des rencontres a commencé par un **échange entre les participants** sur la campagne électorale :

Ce premier temps a été l'occasion de présenter les 10 candidats, leurs responsabilités politiques, professionnelles, leur parachutage, d'où viennent-ils ? Connu ? Inconnu ?

« C'est compliqué de se repérer parmi les 10 candidats, qui représente quel parti ? Que veut dire Renaissance, Reconquête, NUPES, Patriotes ...? »

Et sur ces 3 questions :

---

<sup>1</sup> Notre démarche est inspirée par l'appel d'un collectif national en mars 2022, regroupant 36 organisations chrétiennes pour un vrai débat démocratique.

Ce que l'on en dit, en vit... ce qui est source d'inquiétude ou de sérénité.

« Il y a une relation entre notre attention aux plus vulnérables et notre capacité de vivre ensemble

En proximité avec les élections, il y a des aménagements (financiers) mais la théorie du ruissellement n'est pas réalisée. Seuls les plus riches reçoivent en premier et le ruissellement peine à fonctionner.

La fracture Internet est encore effective sur le territoire. L'accès à la santé est tout aussi préoccupant.

Nous avons expérimenté l'accompagnement d'une personne qui a perdu ses papiers...Un chemin très difficile et compliqué pour avancer. Nous sommes de ces gens vulnérables...car nous nous confrontons à ces difficultés régulièrement et il nous est compliqué de trouver le bon interlocuteur...

Il y a une adaptation permanente à mettre en œuvre pour suivre les évolutions des différentes propositions (gestion par internet pour les transports, la santé, ...)

Parmi les évolutions positives dans le rural : la création de points d'accueil (maison France Service) pour faciliter l'accès aux « services publics ». Ils servent à faciliter l'accès aux droits. Une bonne initiative à généraliser dans plus de commune.

Après une centralisation avec les maisons du Département, une réorganisation des services sociaux sur les bassins de vie ou les communes les plus grosses dans la logique du « guichet unique » ; un bon objectif mais le déploiement tarde à être effectif.

Nous avons ensuite visionné les vidéos ou présenté les professions de foi. Seuls deux candidats nous avaient adressé une vidéo. Une candidate nous a transmis un très court texte et un candidat souhaitait assister à une de nos rencontres (ce que nous avons refusé).

À l'exception des professions de foi de Bruno Nottin et Thomas Ménager nous avons trouvé très peu de propositions concrètes sur l'attention aux plus vulnérables et l'urgence écologique. Pour l'ensemble des candidats, peu de propositions sur le vivre ensemble. Trois des candidats n'abordent pas du tout ces questions.

« Il faudrait vérifier la cohérence des propositions des candidats et leur vote dans les instances où ils sont déjà élus (conseil départemental, conseil régional, commune,...). Pour nous électeurs, les actes des candidats sont très importants pour éclairer nos votes ».

Nous avons enfin échangé entre nous sur les 3 défis majeurs pour notre avenir, notre société et notre planète et sur ce que nous avons perçu des positions des candidats :

- **L'attention aux plus vulnérables**

Deux constats sur notre secteur rural :

De nombreux collégiens sont en difficultés et l'institution ne semble pas avoir les moyens de les accompagner. Que faire ?

Les chômeurs se retrouvent seuls face aux démarches pour retrouver un emploi... L'accompagnement passe trop souvent par des messages numériques ou des rendez-vous téléphoniques. Les personnes ont besoin de contacts humains pour retrouver le chemin de l'emploi. Il faut remettre de l'humain pour tous ceux qui ont besoin d'être accompagnés.

Un gros problème sur notre territoire est la disponibilité des professionnels de santé (le manque de personnes motivées pour rejoindre les nouvelles maisons de santé). L'ensemble du département est concerné. Toute personne, par sa santé, peut devenir vulnérable. L'obligation de passer par internet entraîne parfois un renoncement aux soins.



La vulnérabilité sur la mobilité pose aussi un problème central dans le Gâtinais (beaucoup de zones enclavées et sans proposition de transport adapté) Il y a uniquement un service à la demande avec réservation la veille. Dans des communes proches de la zone urbaine c'est difficile de faire venir un taxi, un Kiné ou même des aide-ménagères (coût des déplacements en augmentation !).

- **L'urgence écologique**

Le « consommer local » est une proposition de plusieurs candidats. Il y a déjà la loi EGALIM ». Est-elle appliquée dans les communes ? Il n'y a pas assez de production locale de légumes pour approvisionner les restaurations collectives. Il y a aussi la légumerie centrale de Château-Renard, gérée par l'APAGEH. Actuellement, des repas livrés dans le Gâtinais sont fabriqués à Poitiers.

Aujourd'hui, en moyenne une personne en France consomme entre 100 et 150 L d'eau par jour. L'EAU va manquer ! les arbres sont en train de mourir autour de nous. Nous sommes sur une problématique de longue durée, mais que pouvons-nous faire ? ... Il semble que certaines choses sont déjà perdues...

Que pouvons-nous demander à nos responsables politiques sur cette question de gestion de l'eau ?

Pour le monde agricole quelle perception de l'écologie ? Comment gérer les contraintes immédiates économiques, financières et les craintes pour l'avenir ?

Globalement nous savons notre dépassement des limites de la terre mais comment diminuer nos besoins en eau, en énergie liés à notre mode de vie ? Il n'est pas possible de continuer comme cela car nous serons avec +6°C pour la prochaine génération...

Quelques propositions :

Aménager l'ancienne voie de chemin de fer en vélo-route.

Supprimer les éclairages publics une partie de la nuit. Supprimer les éclairages privés inutiles (commerces, entrepôts...)

Développer des panneaux solaires sur toutes les toitures.



- **Notre capacité à vivre ensemble.**

Le sujet est absent des programmes (Le candidat T Ménagé insiste sur le lien avec les citoyens mais sans plus de précisions sur des mesures concrètes).

Quelles solidarités sommes-nous prêts à vivre pour soutenir l'autre plus impacté que nous par les difficultés qui se profilent ? (Agriculteur mais aussi toute autre personne en précarité).

### **Quelle suite à ces soirées ?**

Une rencontre aura lieu le 30 juin à 20 h dans en visio :

- Le résultat du vote
- La démarche initiée par le collectif (*debriefing*)
- La mise en place d'un suivi de l'action du député de la circonscription sur la durée du mandat.

Trop souvent, le député n'est vu que lors des inaugurations. Il n'y a pas d'échanges sur son action.

Daniel Bonneau, Jean-Christophe Cicéron, Jeanny Launay, Sylvain Knittel, Michel Brosset

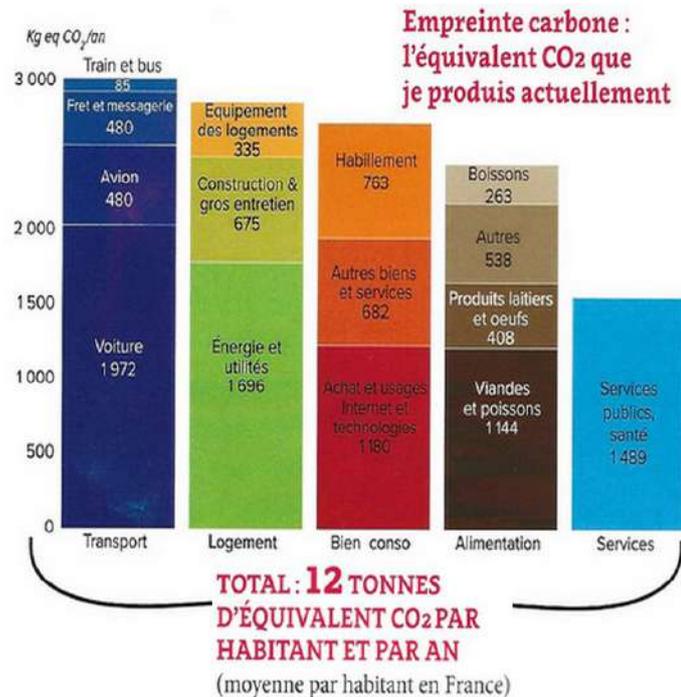
## Quel est l'impact de nos déplacements sur l'environnement ?



Se déplacer fait partie de notre vie sociale et professionnelle. Nous nous déplaçons pour aller au travail, pour nos loisirs, pour rencontrer nos amis, nos familles. La voiture est le mode de transport central dans notre pays. Il y a 33 millions de véhicules en circulation en France.

Un français est responsable de la production, en moyenne, de 12 tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub> par an. Les transports représentent le 1/4 de cette production. Pour limiter le réchauffement climatique à 2 degrés en 2050 et respecter l'accord de Paris, chacun d'entre nous devrait émettre au maximum 2 tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub>.

Le transport routier est responsable de pollutions atmosphériques. Il rejette des particules fines, du monoxyde de carbone et des composés organiques volatils. Ces pollutions sont une des causes des maladies respiratoires et cardiovasculaires. En France, 48 000 morts par an sont liées à la pollution de l'air et aux particules fines.



### Le train, l'avion ou le SUV?

#### 1 trajet (500 km) :

- De 145 à 241 kg de CO<sub>2</sub> par passager
- 170 kg de CO<sub>2</sub> à répartir entre les covoitureurs
- 3,2 kg de CO<sub>2</sub> (TGV) et 11,8 kg (autre train)



### Alors, qu'est-ce qu'on fait ?

Nous pouvons repenser nos mobilités :

- Rapprocher notre lieu de résidence de notre lieu de travail,
- Travailler à distance quelques jours par semaine quand c'est possible,
- Choisir des vacances vertes, en vélo ou train sans transport en avion.

Nous pouvons utiliser la multimodalité, c'est à dire le mélange des moyens de transport en privilégiant ceux à moindre impact carbone : marche, vélo, transports en commun, autopartage, covoiturage. Une petite voiture, c'est mieux pour la planète qu'un SUV (véhicule surélevé pour une utilisation familiale et utilitaire), même électrique ou hybride. Le TGV, les trains, les bus, c'est mieux que l'avion ou la voiture.

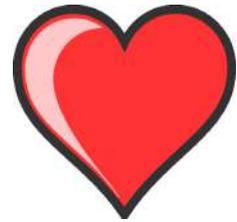
Nous pouvons réduire les transports superflus de marchandises :

- Réduire les commandes d'objets livrés en 24 heures,
- Limiter les achats d'objets qui viennent de loin,
- Privilégier les objets durables, réparables, remplaçables, fabriqués localement,
- Penser au recyclage, au réemploi, aux achats groupés.

Si tout le monde s'y met, nous pouvons contenir le dérèglement climatique. Les collectivités locales doivent accompagner les citoyens, investir dans les pistes cyclables, développer les transports en commun et trouver des solutions innovantes pour les zones rurales.

Source : <http://multimedia.ademe.fr/infographies/infographie-la-mobilite-ademe/>

## COUP DE CŒUR



### « Pour l'amour de Dieu »

D'Anne Soupa, aux éditions Albin Michel

Le 21 mai 2020, Anne Soupa, bibliste et théologienne, lance un pavé dans la mare de l'Église de France :

Elle se porte candidate à l'archevêché de Lyon

Quelle que fut notre réaction à l'époque, quelle que soient nos opinions sur la place des femmes dans l'Église, en fait fort peu d'entre nous ont lu le texte de cette lettre. Peu d'entre nous connaissent les attributions réelles d'un évêque.

Ce livre qu'Anne Soupa écrivit par la suite, explique les raisons de sa décision. Il est aussi pour nous, un support de réflexion.

Féministe ? Sans doute... Mais peut-on se dire disciple de Celui qui, à son époque très patriarcale, adressa la parole à la femme adultère, à la cananéenne, s'entoura de femmes et ressuscité se montra à elles d'abord pour les envoyer vers les hommes ; Peut-on se dire Chrétien sans être un peu féministe ?

Pour Anne Soupa : « dire « je me porte candidate » c'est s'emparer de la parole. En candidatant, je refusais que les hommes d'église disent à ma place qui je suis et qui sont les femmes. Et cette parole devenait un acte politique ».

M-Th Pommet

Voici le texte de sa lettre (en annexe de son livre) :

#### **Pourquoi je suis candidate à être archevêque de Lyon.**

Constatant qu'en 2020, dans l'Église catholique, aucune femme ne dirige aucun diocèse, aucune femme n'est prêtre, aucune femme n'est diacre, aucune femme ne vote les décisions des synodes,

Considérant qu'exclure la moitié de l'humanité est non seulement contraire au message de Jésus-Christ, mais porte tort à l'Église, ainsi maintenue dans un entre-soi propice aux abus,

Considérant que je suis ni un inconnue ni une apparatusik de couloir mais que j'agis dans mon Église depuis plus de trente-cinq ans, sur le terrain, comme bibliste, théologienne, journaliste, écrivain, présidente pendant huit ans de la Conférence des baptisé.es, et présidente actuelle du Comité de la Jupe,

Tout m'autorise à me dire capable de candidater au titre d'évêque, tout me rend légitime. Or, tout me l'interdit.

Si ma candidature est interdite par le droit canon, c'est tout simplement parce que je suis une femme, que les femmes ne peuvent être prêtres et que seuls les prêtres, en devenant évêques, dirigent l'Église catholique.

Considérant que dire non à cette interdiction m'est un devoir, à la fois pour cette Église que j'aime et pour l'ensemble des catholiques dont je suis la sœur,

Considérant qu'il est de ma responsabilité d'être « serviteur de la Parole » et de rendre compte de l'espérance qui est en moi,

J'ose donc me porter candidate pour occuper une charge de gouvernance dans l'Église catholique.

Anne Soupa  
***Pour  
l'amour  
de Dieu***



***Pourquoi j'ai osé  
bousculer mon Église***

ALBIN MICHEL

Certains diront que ce geste est fou ; mais ce qui est fou, c'est que cela paraisse fou alors que ça ne l'est pas. N'y aurait-il qu'un seul modèle d'évêque, celui d'un homme célibataire, âgé et tout de noir vêtu ? Pourtant, quel gain ce serait d'oser offrir d'autres visages à cette fonction !

Considérant par ailleurs qu'être prêtre est une chose, et que gouverner en est une autre, que deux papes ont déclaré close la question de l'accès des femmes au sacerdoce, mais que le pape François a demandé aux théologiens de mieux distinguer prêtrise et gouvernance afin de faire une place pour les femmes.

Je constate que rien n'a été fait en ce sens depuis sept ans. N'y aurait-il que ma candidature à répondre à l'appel du pape ?

Gouverner un diocèse ne requiert d'être prêtre que parce que le droit canon en a décidé ainsi. Mais la fonction d'évêque existait bien avant le droit canon !

Les douze compagnons de Jésus n'étaient pas prêtres, Pierre était même marié. Depuis la plus haute Antiquité, l'évêque (l'évêque) est un surveillant, un protecteur qui observe et veille sur la cohésion et la rectitude doctrinale d'un ensemble de communautés. En quoi un laïc ne pourrait-il pas assurer cette fonction ?

Pourquoi candidater à Lyon ? Parce qu'à Lyon quatre archevêques successifs, Mgr Decourtray, Mgr Billé, Mgr Balland et Mgr Barbarin, ont failli dans leur tâche première, celle de protéger leurs communautés. Les bergers ont laissé les loups entrer dans la bergerie et les prédateurs s'en sont pris aux petits. Comment aujourd'hui redonner une légitimité au corps épiscopal ? Comment les catholiques du diocèse de Lyon, laïcs et prêtres, qui aspirent tous à une parole vraie, libérée, dans une communauté soudée, pourront-ils de nouveau faire confiance ?

Pourquoi candidater maintenant ? Parce que l'Église catholique continue à nourrir un cléralisme pourtant dénoncé par le pape : abus en tout genre, sacralisation du prêtre, esprit de division...

Sachant et considérant toutes ces choses, je me porte candidate à l'archevêché de Lyon, non de mon propre chef, mais parce que certains de mes proches m'y ont conduite.

Ma démarche, je l'espère, sera utile pour toutes les femmes qui, aujourd'hui, sont assignées et bridées dans leur désir de responsabilités.

Je les invite donc à candidater partout où elles se sentent appelées, que ce soit à devenir évêque ou à toute autre responsabilité qui leur est aujourd'hui interdite.

Anne Soupa, ce 21 mai 2020, fête de l'Ascension

## Un concert pour l'Ukraine

Le samedi 23 avril la chorale Chanteraine et le groupe vocal Polygamm de Ladon se sont joints à la chorale ukrainienne « Vesna » (Printemps) de Pannes pour une soirée en soutien au peuple ukrainien.

Plus de 200 personnes étaient présentes dans l'église de Ladon. Sœur Denise nous a accueillis au nom de la paroisse en rappelant l'importance de nous sentir solidaires et en communion avec le peuple ukrainien.

La chorale Chanteraine a mis beaucoup de cœur à interpréter des chants d'amour et de paix pour terminer par le chant dont voici les paroles : Chant du début du XXème siècle inspiré d'une chanson traditionnelle ukrainienne, et interprétée dans leur temps par les Compagnons de la Chansons.

En deuxième partie du concert la chorale « Vesna », chorale d'adultes accompagnés de toutes jeunes chanteuses de familles ukrainiennes réfugiées accueillies dans le gâtinais nous a fait découvrir des chants de leur pays, tour à tour nostalgiques, joyeux, dansants. Un moment de grâce dans ce contexte terrible. L'émotion était palpable quand l'assemblée s'est levée pour des applaudissements prolongés. Simplement pour dire à nos amis ukrainiens notre solidarité.

La somme récoltée de 1800 euros ira à la fondation AMC France Ukraine ([amc.ukr.fr/](http://amc.ukr.fr/)) qui œuvre principalement pour répondre à l'urgence sanitaire.

Daniel



## *Ukraine*

*Ukraine ! Un arbre dans le vent*

*Ukraine ! Un toit perdu tout blanc*

*Et par-dessus, l'immensité de  
l'horizon*

*Pleurant l'été sous les frissons*

*Du vent*

*Hélas un jour l'orage a passé*

*Il a tout cassé*

*Sous le ciel lourd*

*Ukraine ! Quand, au hameau  
lointain*

*S'égrène la cloche du matin*

*N'entends-tu pas d'un cœur perdu  
cette chanson*

*Pleurer tout bas sous les frissons*

*Du vent*

*Hélas un jour l'orage a passé*

*Il a tout cassé*

*Sous le ciel lourd ...*

## AGENDA

Juillet août septembre 2022

Dates	Activités	Horaires	Lieux	Organisateurs
V 1 <sup>er</sup> juillet	Café Causette	14h – 17h	26 le Pont de Pierre	Partage
V 1 <sup>er</sup> juillet	Soirée conviviale pour le départ de Jeanny comme permanente : barbecue	A partir de 18 h 30	26 Le Pont de Pierre	Partage
S 2 juillet	Les rdv ver(t)s, Atelier #2 Tout faire soi-même ?	10h - 17h	26 le Pont de Pierre	Partage
Du 10 au 20 juillet	Camp collégiens dans la Creuse		Creuse : forêt de Belleville	Michèle Doublier indre@mrjc.org
17 au 31 juillet	Camp Lycéens National : 15/17 ans 300 jeunes vont se retrouver.		En normandie La Carneille	MRJC Nina Leroy 06.36.11.37.12
Ve 26 août	Journée conviviale pour tous : prendre le temps de la rencontre, de bricoler, jouer et ce que vous souhaitez...	A partir de 9 h 30	26 le Pont de Pierre	Partage
Lu 5 septembre	Actu en mots : thème en fonction de l'actualité	18h30 - 20h	26 le Pont de Pierre	Partage
Sa 10 septembre	Rentrée au Relais On mange quoi ? Et si on partageait ?		Chilleurs aux bois	Relais
Sa 10 sept	Forum des associations		Chatillon Coligny	Mairie et associations
Ma 13 au D 20 sept	Jeûne et Marche		Chuelles	Membres de l'asso Partage
Di 2 octobre	Journée communautaire sur le thème de la Fraternité		Maison paroissiale Nogent sur V	Groupe Paroissial
J 13 et v 14 octobre	Session CMR à Romorantin Thème : Le bien commun		Romoratin	CMR
S 15 et D 16 octobre	Halte spirituelle : vivre en paix dans un monde de violence, quelles espérances ?	14 h à 14 h	Lombreuil	Le Relais -Partage
D 23 oct	Célébration eucharistique	10h	26 le Pont de Pierre	Partage
S 19 nov	Rencontre conférence avec Marie-Christine Bernard : « la laïcité, ça repose Dieu »	14h30 à 17h	Champignelles (89) Centre de rencontre	Le Puits d'hiver Partage
Sa 26 et D 27 nov	Festival du livre Autrement – Autres mots		Châlette-sur-Loing, le Hangar	Collectif

Bel été à vous !

